

L'Orchestre

ORGANE DES THEATRES DE MONTREAL

BUREAU: 13 RUE ST. JEAN.

CHAMBRE NO. 2

Semaine du 27 Nov. au 2 Dec.

PAUL PORTALIER.

M. Paul Portalier est né sur les bords du Rhône, un des grands fleuves de France, à Avignon, le pays du pape.

Orphelin de très-bonne heure, Paul Portalier entre au petit séminaire d'Avignon pour y faire ses études.

Dès son âge le plus tendre, il manifestait un goût extrême pour la musique et particulièrement pour le chant.

Aussi le voyons nous faire partie de la maîtrise du Petit Séminaire et s'y distinguer comme soliste.

Sa réputation est faite à Avignon et il n'y a pas de réunions sans qu'il soit fait appel au talent du jeune artiste, fêtes, soirées officielles, soirées de bienfaisance ne seraient pas complètes sans sa présence.

Il est juste de dire qu'il avait travaillé, et beaucoup, et qu'il s'était perfectionné au conservatoire de musique d'Avignon.

A la suite de ces débuts locaux, qui n'avaient pas laissé que de faire un certain bruit dans le midi de la France, Paul Portalier entre très jeune au théâtre et nous le retrouvons à vingt ans deuxième ténor au théâtre d'Alger.

A partir de ce moment sa réputation de ténor est établie et tous les grands théâtres de province veulent le posséder.

Après Alger, nous le voyons à Oran, ensuite à Rouen, à Nice, à Bordeaux, Agen et Rochefort.

Souvenir intéressant et plein d'actualité du séjour de Paul Portalier dans cette dernière ville.

Il y a douze ans, *Boccacé*, que Montréal connaît maintenant et a tant applaudi, venait d'obtenir un double succès à Paris et à Bruxelles : le théâtre de Rochefort obtint l'autorisation de monter l'opéra comique de Franz de Suppé, savez vous qui nous trouvons dans l'interprétation de cet ouvrage? P. Portalier et notre excellent comique Giraud qui s'étaient retrouvés à Rochefort, comme ils se retrouvent aujourd'hui à Montréal pour y rejouer la même pièce.

Au bout de quelques années P. Portalier a dû prendre les



PAUL PORTALIER.

barytons et à Donai, à Boulogne-Sur Mer, à Calais, nous le retrouvons toujours avec le même succès.

Nous le voyons encore à Tunis, où il reste dix-sept mois Directeur du théâtre de cette ville.

En dernier lieu Paul Portalier se trouvait à Calais, lorsqu'il a été engagé par M. Sallard pour venir faire une saison à Montréal.

Malgré un enrrouement opiniâtre qui l'a saisi à peine débarqué, M. Paul Portalier a su s'emparer facilement de son public, aussi bien par son jeu, qui est celui d'un comédien consommé, que par la souplesse de sa voix qu'il manie avec une dextérité extrême.

Nous avons vu M. Portalier dans deux rôles bien différents: dans celui du Podestat, de *La Petite Mariée*, et dans celui du Maréchal des logis chef Gibard, des *Vingt-huit jours de Clairette*.

Dans ce dernier rôle M. Portalier s'est montré comédien achevé en nous donnant le type exact du sous-officier de cavalerie, un peu fat de lui-même, un peu culotte de peau, qui a su prendre un certain vernis et croit que son uniforme doit lui valoir tous les succès et souvent il n'a pas tort.

Avec son jeu-plein de bonhomie, avec sa finesse de méridional, avec sa voix un peu grasseyante, M. Portalier nous a représenté le vrai sous-officier français.

Comme Podestat, il est difficile de faire mieux.

Je me souviens de la façon dont Vauthier jouait ce rôle, dont il fut le créateur à Paris.

M. Portalier me rappelle beaucoup Vauthier et cependant Portalier est moelleux, tandis que Vauthier jouait à l'emporte pièce.

Mais dans le duo du Rossignol nous retrouvons la même grâce, la même puissance de séduction et c'est le meilleur compliment que nous puissions faire à M. Portalier, car Vauthier était aussi bon comédien qu'excellent chanteur et ce n'est pas peu dire.

Montréal fait fête à son baryton et sera heureux de le conserver pour la saison prochaine.

VERAX.